



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 1991

Meung-sur-Loire – Église Saint-Liphard, Tour Manassès de Garlande

Sondage (1991)

Jean-François Baratin et Jocelyne Vilpoux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12922>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-François Baratin, Jocelyne Vilpoux, « Meung-sur-Loire – Église Saint-Liphard, Tour Manassès de Garlande » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12922>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Meung-sur-Loire – Église Saint-Liphard, Tour Manassès de Garlande

Sondage (1991)

Jean-François Baratin et Jocelyne Vilpoux

Date de l'opération : 1991 (SD)

Inventeur(s) : Baratin Jean-François ; Vilpoux Jocelyne

- 1 Dans le cadre d'une étude préalable à la restauration et la mise en valeur de l'église abbatiale Saint-Liphard confiée à l'architecte en chef des Monuments Historiques, deux sondages ont été réalisés. Le premier sondage (5 m x 2,60 m, profondeur 3,20 m) est implanté dans l'axe du piédroit sud du portail du clocher-porche de l'église. La période contemporaine est marquée par des reprises en sous-oeuvre datées des années 50. Un sol de circulation (à 0,30 m de profondeur), daté du XVI^e s., occupait presque la totalité de la surface du sondage et scellait deux fosses de nature indéterminée, renfermant du matériel céramique datable des XIV^e et XV^e s.
- 2 Au Bas Moyen Âge, un sarcophage mérovingien en situation de réemploi témoigne de la dernière des cinq phases d'inhumations mises au jour. Son originalité tient au fait qu'il présente un mode de décoration peu courant : le panneau de tête est orné de trois croix latines en léger relief sur fond piqueté, présentant les mêmes dimensions (20 cm x 35 cm) (Fig. n°1 : Panneau de tête décoré de trois croix latines). Ce type de décoration se rattache à un ensemble stylistique homogène et attribué à la production nivernaise du VI^e s. Les fondations de la partie la plus ancienne de l'ensemble église-tour, correspondant à l'édification de la tour romane Saint-Liphard dite clocher-porche dans le courant du XI^e s. sont datées par le mobilier de la période romane. Le murage de la porte occidentale intervient au cours des XII^e et XIII^e s. lors de l'édification de l'église actuelle. Au préalable, quatre autres phases d'inhumations, scellées par des aires de circulation contemporaines de l'édification du XI^e s., se succèdent durant la période préromane, carolingienne, mérovingienne, la plus ancienne datant sans doute de l'Antiquité tardive. Aucun dépôt funéraire ne permet de dater ces sépultures. La

fourchette chronologique s'étend donc approximativement des IV^e-V^e s. au XIII^e s., le site étant réutilisé de façon permanente durant tout le Haut Moyen Âge.

- 3 Le second sondage (5 m x 1,50 m) est situé au sud de la tour Manassès de Garlande. Il présente une succession de structures en creux (fosses et fossés?) se recoupant et venant perturber des niveaux de sol très fragmentaires datés de l'Époque préromane à la Période contemporaine.

ANNEXES

Fig. n°1 : Panneau de tête décoré de trois croix latines



Auteur(s) : Baratin, Jean-François ; Vilpoux, Jocelyne. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)